

- **EQUIPE PRO : 1/4 DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE
BOULAZAC / CHOLET BASKET**

Basket

Cholet se qualifie pour les demi-finales de la Coupe de France

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 avril 2012

BASKET

Coupe de France (quarts de finale)

CB trace difficilement sa route

Cholet est qualifié pour les demi-finales de la Coupe après un match très âpre hier à Boulazac.



Boulazac, salle de l'Agora, hier. Avec Fabien Causeur à la tête, Cholet a fait respecter la hiérarchie. Photo PQR

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 avril 2012

BOULAZAC	67
CHOLET BASKET	72

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il s'en est fallu d'un souffle. Oui, de trois fois rien pour que Cholet ne vienne compléter la liste des mauvaises surprises des quarts de finale de la Coupe de France 2012. A Boulazac, dans l'ancre chauffée à blanc du deuxième de Pro B, le vice-champion de France 2011 a tangué, un peu (12-11, 8%), beaucoup (40-36, 26%), très dangereusement même (59-55, 36%). Mais il a su rester debout pour décrocher, « à l'expérience » dixit Causeur, sa qualification pour les demi-finales de la Coupe. Ce que n'ont donc pas su faire Le Mans, battu à Limoges (leader de Pro B) et Nancy, éliminé au Havre.

Kunter : « La victoire, je ne retiens que ça »

« La victoire, c'est la victoire, je ne retiens que ça », note d'ailleurs Erman Kunter sans toutefois oublier de louer la bravoure et la vaillance de ses joueurs. Enfin, de certains de ses joueurs. Car au moment de distribuer les bons points du soir, l'entraîneur choletais n'aura pas beaucoup de mal à faire le tri dans son effectif. D'un côté, il y a eu les très mauvais (Dozier et Christopher) et de l'autre les excellents, avec quelques joueurs au milieu (Ona Embo, Vebobe, Gradit). Mais ne parlons que des bons élèves, à savoir

Causeur, Nelson et surtout Gobert. Gobert, ce jeune pivot qui ne demande qu'à jouer et qui n'avait pas su profiter pleinement au Mans de l'absence de Falcker, a tout simplement écoeuré les Périgourdiens. Il a rendu une copie presque parfaite : 7 points, 13 rebonds, 0 balle perdue et 6 contres pour 24 d'évaluation en 37 minutes ! « J'avais vraiment à cœur de me reprendre et de faire gagner l'équipe. Je savais que McKenzie était un gros client, j'ai donc tout donné en défense », analyse-t-il. Erman Kunter a apprécié. « Rudy le mérite, il travaille bien. Mais il reste un jeune joueur. J'attends maintenant qu'il récidive samedi prochain... » Le message est déjà passé et ne concerne finalement pas que Gobert. En fin de semaine face à Pau, Causeur et Nelson devront également confirmer leur montée en température. Hier, Nelson (19 points, 21 d'évaluation) a porté la baraque choletaise avant le repos. Quant à Causeur, il a inscrit 15 de ses 22 points (dont 11 sur lancers francs) dans le money time. De quoi lui faire arborer un grand sourire à l'heure de quitter Boulazac. « Nous voilà en demi-finale. Cela veut dire que l'on a réussi à ne pas tomber dans le traquenard qui nous attendait ici », sourit-il, paisible. Et Vebobe de conclure : « Nous n'avons pas eu peur puisque nous sommes toujours restés dans le match. Il faut féliciter les joueurs de Boulazac qui se sont battus comme des lions. » Mais à la fin, les Choletais ont rugi un peu plus fort que les joueurs de Pro B.

LA FICHE

BOULAZAC (Pro B) - CHOLET .. 67 - 72
M-T : 32-30 (14-15, 18-15, 14-17, 21-25)

Boulazac : 28/60 aux tirs (dont 2/16 à 3 pts). 9 LF/11. 28 rebonds (McKenzie 6). 8 passes décisives. 10 balles perdues.

Cinq de départ : McKenzie 9 pts, Gaillou 10, Ayers 12, Kerckhof 2, Monroe 3 puis Soumahoro 6, Dubiez 7, Adjiwanou 16, Cheriet, Morlende 2

Tirage vendredi prochain

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France aura lieu vendredi soir à la mi-temps du match

Cholet : 21/50 aux tirs (dont 1/10 à 3 pts). 29 LF/34. 40 rebonds (Gobert 13, Vebobe 7). 11 passes décisives (Causeur 5). 15 balles perdues (Vebobe 5, Causeur 4).

Cinq de départ : Causeur 22 pts, Vebobe 10, Gobert 7, Gradit 6, Nelson 19 puis Dozier 4, Ona Embo, Christopher 4

Nancy - Chalon télévisé sur Sport +. Il concernera Cholet, Chalon, Le Havre et Limoges (Pro B).

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 avril 2012

William Gradit le voulait tant

Seize mois après avoir été viré de Boulazac pour soucis extra-sportifs, William Gradit a réussi un retour victorieux hier en Dordogne.

Boulazac, samedi 20 novembre 2010. Un soir de victoire. Le BBD domine Dijon (74-68) et William Gradit s'en va fêter ça avec quelques amis et coéquipiers à Bordeaux. A une heure d'autoroute. Jeudi 2 décembre 2010. Gradit fait sa dernière apparition publique à Boulazac. Il ne sourit pas. Dents cassées, œil gauche tuméfié et cuir chevelu garni de dix-huit points de suture... comme autant de séquelles d'un passage à tabac dans une boîte de nuit bordelaise, il vient dire adieu à la Dordogne. Viré cinq petits mois seulement après y avoir posé ses valises !

Invaincu à Boulazac

Hier, seize mois et une renaissance à Cholet plus tard, le « Coyote », surnom trouvé par Jacques Monclar, était donc de retour. « Pour un match comme un autre, qui ne me fait ni chaud ni froid », annonçait-il dans les colonnes de Sud-Ouest. Promis, il n'avait « aucune revanche à prendre ». Enfin ça, c'était avant que ne débute la partie... « J'avoue que cela m'a fait un peu bizarre », admet le Choletais préposé au marquage de l'Américain Ayers. Et, malgré la pression, Gradit a fait du Gradit. « Il a été au raffût, très agressif, comme toujours », juge Sylvain Lautié. Et le coach de Boulazac d'enrichir le compliment : « Contre Nancy voici deux semaines, je l'avais vu shooter avec réussite à 3 points. Ce soir, il a provoqué. C'est le signe qu'il y a de



Boulazac, l'Agora, hier. William Gradit a surmonté ses émotions pour apporter son écot à la qualification. Photo PQR.

la polyvalence dans son jeu. C'est la marque d'un joueur de haut niveau. » Gradit appréciera forcément. Comme la délégation choletaise a apprécié le final du « Coyote » hier soir qui, avec un rebond offensif et un panier à 47 secondes du buzzer final (63-67), a éteint la fièvre périgourdine. « Il nous a

un peu tués », dit Lautié. En fait, Gradit n'a fait que confirmer... son invincibilité à Boulazac.

Oui, l'an passé, Gradit avait en effet triomphé cinq fois en autant d'apparitions au Pallo. Hier, il a levé les bras à l'Agora. Puis il a souri : « Je voulais vraiment gagner. Voilà, c'est

fait. Pour moi, le chapitre Boulazac est clos. Maintenant on se reverra l'année prochaine en Pro A ! » Comme quoi les soirs de victoire à Boulazac ne se ressemblent pas tous !

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 11 avril 2012

Cholet s'offre une demie après avoir bien transpiré

Coupe de France (quarts de finale). Boulazac (Pro B) - Cholet : 67-72.

Les joueurs de Kunter ont souffert, ne créant la décision que dans le money-time.

Boulazac.

De notre envoyé spécial

Entre confiné (le rencontre se jouait à l'Agora), chauffeur de salle en verve, une équipe de Pro B n'ayant rien à perdre et ayant déjà fait chuter un pensionnaire de l'élite (Orléans), tous les ingrédients du piège étaient réunis hier soir. Cholet devait donc monter son beau visage pour se hisser dans le carré caré.

Cela débuta correctement. Face à une équipe périgourdine cherchant beaucoup son pivot Monroe en attaque, CB sut vite fait se grappiller quelques ballons. Immédiatement exploités (-7, 2'). Sylvain Lautlé posa illico un tempo-mort, permettant aux siens de reprendre leurs esprits. Deux ballons perdus par Dozier et voilà les locaux revenus dans le coup (10-9, 6'). Faisant désormais mieux circuler le ballon en attaque, ils tenaient tête à des Choletais où Causeur faisait preuve d'une belle percussive : 7 points pour l'ancien Havrais à l'issue d'un premier quart bouclé avec le plus mince des avantages (14-15).

Boulazac devant à la pause

Le deuxième débutait comme le premier, c'est-à-dire avec une nouvelle accélération maugeoise matérialisée notamment par Nelson (14-22, 12'). Nouveau tempo mort de Sylvain

Lautlé pour remettre les choses à l'endroit. Avec un effet moins significatif que le précédent, l'écart demeura inchangé au cours de cette deuxième période (18-26, 15'). Il faut dire que les Périgourds ne subissaient l'envieure de Gobert à l'approche du cercle et se montraient très maladroits en périphérie (six ratés consécutifs). Mais ils allaient néanmoins combler peu à peu leurs débuts, en capitalisant les nombreux ballons perdus par Cholet (6 dans ce quart). McKenzie se montrait alors très habile des deux côtés du terrain. Sous son impulsion, Boulazac était revenu dans le sillage de CB (29-30) avant que Dozier, décidément hors du coup, ne se dribble sur le pied. La dernière possession de la mi-temps revenait donc aux locaux. Et Ayers, sur le buzzer, frappait à trois points. Le pensionnaire de Pro B vitail en tête (32-30).

Face à un Cholet retombant dans ses travers sur le plan collectif, les Périgourds, faisaient désormais la course en tête. Cortes, l'écart n'excéda jamais quatre points (34-30, 21' ou 40-26, 25') mais CB, avec un Christopher bien plus maladroït qu'au Mans, devait s'employer. Et cela était brouillon. L'allrisme de Causeur, dont profita pleinement Gobert, les lancers-francs, la défense de zone et l'effet dissuasif de Gobert permettaient néanmoins aux hommes de

Kunter de renverser la vapeur (42-48, 29' puis 46-47, 30').

Mais, en dépit d'un Monroe en dedans, Boulazac en remettait une couche (51-47, 31' puis 59-55, 35'). CB tremblait mais, dans le sillage du duc Gobert (6 contres) - Causeur, se sortait du piège, se montrant notamment intraitable sur la ligne des lancers-francs. Direction les demi-finales, le 24 avril. Ce sera face à Limoges, Chalton ou Le Havre.

Emmanuel ESSEUL.

BOULAZAC - CHOLET : 67-72

(14-15, 18-15, 14-17, 21-25)

Arbitres : MM. Aniphon et Amrani

Spectateurs : 1 500

BOULAZAC : 28/60 aux tirs dont 2/16 à trois points, 9/11 aux LF, 28 rebonds dont 8 offensifs, 8 passes décisives, 9 interceptions, 10 balles perdues, 27 fautes.

La marque : Karckhof 2, Gaillou 10, Ayers 12, McKenzie 8, Monroe 3 puis Soumahoro 6, Dubiez 7, Adjwanou 16, Cheriet, Morlande 2.

CHOLET : 21/50 aux tirs dont 1/10 à trois points, 29/34 aux LF, 40 rebonds (Gobert 13) dont 14 offensifs, 15 passes décisives, 8 interceptions, 15 balles perdues, 15 fautes.

La marque : Nelson 19, Causeur 22, Gracit 6, Vebobe 10, Gobert 7 puis Dozier 4, Ona Embo, Christopher 4.



Causeur, Vebobe et les Choletais ont souffert, mais ils sont qualifiés !

❑ **CHALON-ROANNE : 75-56 (25-13, 11-21, 29-9, 10-13)**

CHALON : A. Aminu (4), Delaney (8), Schilb (11), I. Evtimov (12), J. Aboudou, B. Smith (2), Lang (14), Tchicamboud (16), Jean-Baptiste Adolphe (6), Lauvergne (2).
ROANNE : Nsonwu (6), Braud, Holland (8), R. Wright (5), Page (18), Mokongo (3), Diabaté (11), Larrouquis, Tanghe (5).

❑ **BOULAZAC-CHOLET : 67-72 (14-15, 18-15, 14-17, 21-25)**

BOULAZAC : Soumahoro (6), McKenzie (9), Dubiez (7), Ayers (12), Kerckhof (2), Adjiwanou (16), Monroe (3), Gaillou (10), K. Morlende (2).

CHOLET : Causeur (22), L.-A. Vebobe (10), Dozier (4), Gobert (7), Ona Embo, Gradit (6), Nelson (19), Christopher (4).

❑ **LE HAVRE - NANCY : 66-65 (17-23, 14-15, 16-15, 19-12)**

LE HAVRE : Cox (7), Jenkins (4), Boddicker (5), Camara (6), Houston (17), Paschal (2), Pitard (3), Souchu (18), Wiggins (4).

NANCY : Akingbala (8), Grant (6), Shuler (7), Linehan (5), King (5), Samnick (12), Amagou (12), Sylla (1), Kurz (9).

HIER : Boulazac (Pro B) - Cholet (Pro A), 67-72 ; Le Havre (Pro A) - Nancy (Pro A), 66-65 ; Limoges (Pro B) - Le Mans (Pro A), 60-57 ; Chalon (Pro A) - Roanne (Pro A), 75-56. *Les demi-finales – tirage au sort des affiches vendredi – auront lieu le mardi 24 avril et la finale le dimanche 13 mai à Paris-Bercy.*

L'Équipe – Mercredi 11 avril 2012

Pour Cholet, Bercy n'est plus qu'à 40 minutes

Coupe de France. Boulazac (Pro B) - Cholet (Pro A) : 67-72 Sérieusement chahuté, CB a su ne pas craquer pour se hisser dans le dernier carré.

Vainqueur en 1998 (face à Levallois) et 1999 (Strasbourg), finaliste en 2005 (battu par Gravelines) et 2008 (Asvel), CB n'est plus qu'à une marche d'une cinquième finale de la Coupe de France en quinze ans. Dans les Mauges, on attend évidemment avec une certaine impatience le tirage au sort des demi-finales (24 avril), demain soir. « Avec une petite préférence pour Le Havre à la Meillerie, confie Fabien Causeur, ancien de la Saint-Thomas. Car on connaît bien cette équipe, on l'a battue deux fois cette saison. » CB a aussi dominé Chalon en Bourgogne mais l'obstacle serait évidemment de taille, quand bien même l'Élan serait en pleine préparation de son Final four d'Eurochallenge. Quant à Limoges, « ce serait forcément là-bas, et donc encore plus difficile qu'ici, à Boulazac. »

Difficile, ce le fut en effet, mardi soir, pour les Choletais en Dordogne. Avec un contexte qui avait tout du traquenard dans cette salle de l'Agora de seulement 1700 places, affichant quasiment complet et donc chaude. « C'était sans doute en notre faveur de jouer ici, reconnaît Thomaz Dubiez, l'arrière boulazacois. Je préfère évoluer dans une petite salle pleine comme ça que dans un Paléo (N.D.L.R. : l'habituel antre du BBD en championnat, de 5200 places) qui aurait été à moitié vide. »

Gobert était revanchard

Dans ces conditions, CB devait à tout prix éviter de laisser les Périgourdins



Rudy Gobert a délivré une très belle partition, mardi soir, à Boulazac avec notamment six contres et treize rebonds.

prendre feu de toutes parts. Les Choletais, à défaut de réussir à creuser l'écart malgré des passages à +8 en première mi-temps, le firent assez bien. L'avantage dordognot ne dépassa en effet jamais les quatre unités. Néanmoins, à 59-55 à 4'55" de la fin, la rencontre semblait proche de basculer dans l'escarcelle des pensionnaires de Pro B. « Le temps-mort d'Erman nous a

alors fait le plus grand bien, reconnaît Fabien Causeur. Il ne fallait pas lâcher à ce moment-là. » Il n'en sera rien, l'arrière choletais provoquant notamment de nombreuses fautes (10 au final dont 7 dans le dernier quart), converties en points sur la ligne de réparation. De nombreux lancers-francs qui faisaient tiquer Thomas Dubiez : « Il y a de la frustration liée à cette fin de match.

On fait une belle partie et derrière, il y a ces lancers-francs donnés à l'adversaire. Que ça se joue ainsi, ça fout un peu les boules. C'est dommage car on fait une super partie. »

Luc-Arthur Vebobe tenait d'ailleurs à « féliciter » ses adversaires du soir. « C'est une équipe qui est au niveau de la Pro A, ou pas loin. » Elle la rejoindra d'ailleurs peut-être d'ici quelques semaines. « On a dû se battre mais on le savait. » Erman Kunter retenait, lui aussi, avant tout cette abnégation dont ont fait preuve ses ouailles. « On s'est donné à fond, on s'est battus jusqu'au bout. C'était important car certains joueurs n'étaient pas bons. »

Déjà limité dans ses rotations du fait des blessures (Falko, Dupont), le coach choletais a aussi dû faire avec le faible rendement du duo Dozier - Christopher. Fort heureusement, il put compter sur sa traction arrière Nelson - Causeur, sur ses guerriers Gradit - Vebobe, mais aussi sur un Gobert extrêmement dissuasif. « C'est clair que l'on n'est pas habitué à de tels gabarits en Pro B, souffla Thomas Dubiez. Il nous a particulièrement gênés. » L'intéressé était bien sûr heureux : « J'avais à cœur de me reprendre par rapport à ma prestation au Mans. J'ai un principe : jamais deux mauvais matches d'affilée. Je suis donc satisfait surtout que la qualification est au bout. » Car désormais, Bercy n'est plus qu'à quarante minutes...

Emmanuel ESSEUL.